

## Quelle est la première chose que vous allez faire ou proposer aux enfants lorsque vous serez en possession des livres de la sélection de cette année ?

« Alors d'abord, on va parler du concours parce que je ne leur en ai pas encore dit, puis expliquer qu'ils vont tous rapporter les livres à la maison, qu'il faudra en prendre soin. Et puis ensuite, on va regarder les couvertures, sans les ouvrir, juste pour leur mettre l'eau à la bouche. Ils essayeront d'imaginer de quoi parlent ces livres. Voilà ! » (C.P.) A.J.

« D'abord, faire en sorte que le paquet soit très gros ! Puis essayer de rassembler autour tous les élèves concernés par la sélection. Enfin, doucement dépiquer les livres, les observer, les toucher pour rapidement s'en faire une idée ... même et surtout si on doit en changer très vite ! » (C.E.) A.B.

« Je suis documentaliste dans un collège parisien et j'apporte dans chaque classe la sélection. Pour les 6°/5°, je leur demande d'imaginer à partir du titre et de la couverture des différents livres l'histoire. Je leur demande aussi s'ils ont déjà lu un des auteurs ...

Pour les 4°/3°, qui sont en général à l'âge du collège où on lit le moins, j'engage un débat sur la lecture par quelques questions. "Comment réagissez-vous quand on vous impose de lire des livres?" " Comment définiriez-vous la lecture ? A-t-elle pour vous un rôle culturel ? De loisir ? Informatif ...? » S.A.

« Ma première démarche sera de faire découvrir la première de couverture des livres et de travailler sur la comparaison des formats, couleurs, présentations » (C.M.) Y.L.

« Les montrer, laisser les premières impressions sortir et bien souvent pour les CE1 que j'ai, les remarques vont dans le sens « oh c'est trop long ! ». Le démarrage de Tatoulu se fait vers novembre et le cap du petit roman est un peu au dessus de leur niveau de lecture. Donc, rassurer : en lecture, on lit bien des petits romans, c'est pareil.

Généralement, j'attaque d'entrée avec la lecture d'un des livres, celui qui me semble être le plus alléchant et plaisant pour eux. Les photocopies des couvertures de livres sont scannées et affichées en classe tout au long de l'année. Ils connaissent le fonctionnement de Tatoulu (ils l'ont fait en CP) » E.D.C.

« On va prendre possession des romans en les faisant passer de mains en mains. On entre dans "l'ambiance" de chacun d'eux par la lecture d'un court extrait issu d'une ouverture au hasard d'un chapitre. » (C.M.) M.V.

## Et vous ... comment allez-vous faire ?



**Le comité de lecture 2003/2004 :** Sophie Audouard, Evelyne Beaudout, Isabelle Bénard-Terrais, Armelle Berthot, Elisabeth Blugeon, Antoine Bouchon, Maryline Bouchoucha, Caroline Defresne, Emmanuelle Delattre Cueff, Valérie Devert, Sabine Feibelmann, Anne Forgerit, Marina Forrer, Catherine Givernaud, Joumana Jacob, Muriel Juchault, Anne Jungbluth, Virginie Lanlo, Adeline Lauriot-Prévost, Laurence Le Huédé, Françoise Lehoux, Dominique Piveteaud, Maëlle Rambaud, Catherine Rollin, Marc Vital.

## La lettre du plaisir de lire

Edito du président	p.1
Les critiques de la rentrée	p.2 et 3
Premiers contacts avec la sélection	p.4



L'édito de la Tatoulette n°1 parue en octobre annonçait la dixième édition du Prix littéraire des écoliers et du même coup les 10 années d'existence de Tatoulu.

Ces dix années ont été faites de moments forts, d'implication et d'engagement ardents pour que l'idée géniale du départ devienne un projet ambitieux porté par un groupe de plus en plus important autour d'Adeline Lauriot-Prévost, Présidente fondatrice de l'association .

Dix ans, c'est aussi un âge où l'on devient grand, où des questions liées à l'avenir se posent et Tatoulu n'y échappe pas. Après une période où la morosité a failli entamer les enthousiasmes, l'association a choisi de poursuivre sa route en réaffirmant fortement son ambition jamais démentie : permettre au plus grand nombre de jeunes lecteurs de débattre autour du livre et ainsi promouvoir une approche culturelle de l'objet littéraire. Lors de l'assemblée générale du 14 octobre dernier, Adeline a souhaité passer le relais. Cet éloignement reste relatif car le nouveau conseil d'administration a décidé de lui proposer de devenir Présidente d'honneur de Tatoulu, afin de saluer son dynamisme, son investissement et sa capacité à partager son amour immodéré de la littérature et lui signifier que Tatoulu sans elle n'est pas tout à fait Tatoulu !

Tatoulu continuera donc de proposer échanges, regards croisés et invitations à la lecture. Souhaitons-lui de faire encore de belles rencontres littéraires...

Dominique PIVETEAUD, Président de Tatoulu

décembre 2003 •

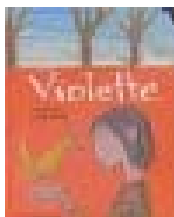
Association TATOULU  
01 40 71 60 55

8, rue de la Petite Arche 75016 PARIS  
tatoulu.asso@noos.fr

tatoulette n°2

# Les critiques du moment

Grande section et C.P.



## VIOLETTE

Natali Fortier - Paule du Bouchet  
Gallimard Jeunesse

Violette est une petite fille qui, quand elle est triste pense qu'ailleurs, c'est toujours mieux. Il lui suffit de s'asseoir sur les marches de l'escalier, ou de

s'installer à sa fenêtre pour qu'elle s'enfuit « ailleurs », accompagnée d'amis croisés dans son imaginaire ...

Cet album est un peu déprimant ! Violette a l'air bien seul, elle vit dans une ville bien sombre, et sa « quête initiatique et poétique » est bien difficile.

C'est vrai, Natali Fortier écrit très bien, utilise les expressions des enfants dans leurs jeux, joue avec les mots, les rimes, c'est vrai ! C'est vrai aussi, les illustrations de Paule du Bouchet sont intéressantes, intégrant à merveille le texte, nous emmenant dans le rêve éveillé de Violette, en compagnie de drôles de bestioles, c'est vrai ! Mais que c'est triste ! Heureusement que la fin donne une once d'espoir ! A.B.

**C'est parti pour cette année ! Nous rentrons dans le vif du sujet :**

**Comme promis, nous vous proposons des critiques d'ouvrages. Vous pouvez lire dans chaque tatoulette une critique par sélection. Nous souhaitons très bientôt vous en proposer davantage sur notre site Internet.**

On note chez Tatoulu !



Tatoufaux !



Pourquoi pas ?



De bonnes heures de lecture

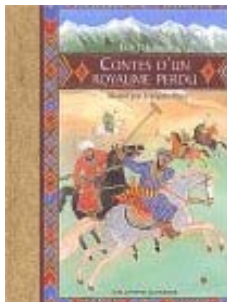


Génial ! A lire absolument !

C.E.1 et C.E.2

## CONTES D'UN ROYAUME PERDU

Erik L'homme, François Place  
Gallimard



Ce recueil de trois contes prend sa source au Pakistan, dans l'ancien royaume de Chitral niché derrière de hautes montagnes.

Une certaine idée de l'honneur, de la sagesse et de la pureté est illustrée ici à travers les histoires de Begal, le fougueux joueur de polo, de Kakho Shilogh,

le roi trop fier et de Hashim Bigim, la princesse au cœur pur.

Le texte est admirablement servi par les illustrations à l'aquarelle délicates de François Place. E.B.



Sixième et cinquième

## CONTES DE LA CAVE



Emmanuelle et benoît de Saint Chamas

François Roca — Seuil

Le professeur B., décide de faire aménager la cave de son hôtel particulier parisien. Il s'étonne de la petite taille de l'endroit quand il découvre, au fond, une porte murée. Ne résistant pas à la curiosité, il décide le soir même, d'abattre seul le mur. Il découvre alors un lieu insolite contenant des centaines d'écrits originaux des plus illustres écrivains mondiaux, certains très anciens. Au centre de la pièce, en évidence, un étrange « manuscrit d'outre tombe » ...

Comme le professeur B., happé par votre lecture, vous y découvrirez ce qui lie les frères Grimm, Marcel Aymé, Lyman Frank Baum, Théophile Gautier et vous y apprendrez peut-être qui est le margilin : un clown ? Une vieille dame ? Un marin ? Un poète ? Un personnage imaginaire ? Un monstre bien réel ?

Ces contes de la cave sont merveilleusement écrits. Comme tout conte, ils nous font voyager dans le monde entier, dans l'histoire, dans la littérature. L'ambiance est bizarre, fantastique, parfois angoissante, au point que le lecteur est tenu en haleine jusqu'à la dernière page, au point que le lecteur se fait finalement piéger lui aussi !

Laissez-vous emporter par l'écriture d'Emmanuelle et Benoît de Saint Chamas, par les superbes illustrations de François Roca qui participent tant à cette drôle d'ambiance qui règne dans la cave de cet hôtel particulier de l'île de la Cité ... A.B.



C.M.1 et C.M.2

## LA NUIT DES OTAGES

Guy Jimenes



les petits rebelles MICHALON Jeunesse

José s'est toujours interrogé sur les raisons qui ont poussé ses parents à considérer sa tante Nieves comme ne faisant plus partie de la famille, au point de faire disparaître des albums des photographies sur lesquelles elle apparaissait. Il découvre un jour les liens qui l'unissent à l'ETA. Ne pouvant se résoudre à associer à sa tante l'image d'une terroriste, il décide de la retrouver. Cette décision l'entraînera dans une sombre histoire d'enlèvement, de repentie, de représailles, et lui fera toucher du doigt les contradictions liées aux engagements dans une lutte séparatiste.

C'est un exercice périlleux que de mettre en fiction des événements appartenant à une réalité quotidienne souvent terrible et dont aucun des acteurs ne peut sortir indemne. Guy Jimenes ne s'en sort pas si mal mais pour y parvenir, il est amené à traiter parfois rapidement ces contradictions sans toutefois escamoter les questions essentielles. Un livre qui peut servir de point de départ d'une réflexion sur l'engagement et ses limites dans une période où la tentation du terrorisme et les risques de ces pratiques pour les démocraties sont cruellement d'actualité. M.V.



Quatrième et troisième

## UNE ÎLE TROP LOIN

Annik Thor-Agnet Segol

Editions Thierry Magnier Collection Roman

En 1939 une famille juive de Vienne décide d'envoyer ses deux filles, Steffi et Nelli, en Suède, grâce à une association caritative. Accueillies dans deux familles sur une île, elles vivent différemment cette année d'éloignement.

Les personnages principaux et secondaires, l'intrigue, la toile de fond insulaire et mondiale, tous ces éléments se dessinent peu à peu pour le lecteur, sans mièvrerie aucune. La psychologie des personnages n'est pas donnée d'emblée et les voir évoluer sans savoir à l'avance ce qu'ils vont devenir, est captivant.

Tout comme l'île et ses contours sont apparus, un peu rugueux, aux yeux de Steffi, la vie se déroule lentement et parfois difficilement. Les paysages sous la neige et la glace nous deviennent familiers et l'on est presque surpris par l'arrivée des beaux jours.

Les moments de lumière et de désespérance alternent bien sûr mais sans systématique.

Tout ce qui est évoqué, ( la mémoire des jours heureux passés, les relations entre adolescents, la relation sororale, les échanges épistolaires avec les parents, la construction de l'affection avec les familles suédoises, l'apprentissage d'une certaine liberté, la mer comme nouvelle frontière), l'est simplement et sans ostentation. I.B.T.

